

Les titres d'un disque peuvent s'apparenter aux chapitres d'un livre ou aux différentes histoires d'un recueil de nouvelles. Chacune possède un style et un contenu qui lui est propre, mais ensemble elles offrent une perspective plus complète sur la vision artistique de leur auteur.

Le contrebassiste et compositeur Clovis Nicolas aime cette métaphore. C'est pourquoi il a intitulé son premier album en tant que leader "Nine Stories", qui correspond aux neuf titres qu'il a composé et arrangé pour cette occasion, tous ayant une approche et un style différents. Bien qu'étant uniques en elles-mêmes, lorsqu'elles sont entendues comme un tout, ces mélodies représentent la vision musicale singulière de Clovis Nicolas, qui incorpore à la fois des éléments de jazz classique et moderne.

Originaire de Provence, Clovis décide de se lancer dans une carrière musicale après des études de Philosophie à l'Université d'Aix-Marseille. Il s'établit alors rapidement à Paris et commence à se produire avec des musiciens tels que Baptiste Trotignon, Lionel et Stéphane Belmondo, ou encore André Ceccarelli.

Clovis s'installe à New York en 2002 afin de poursuivre sa quête musicale. Il s'immerge dans la scène de jazz américaine et on a pu l'entendre aux côtés du guitariste Peter Bernstein ou du saxophoniste Harry Allen, parmi beaucoup d'autres. Désireux d'élargir et d'approfondir ses connaissances musicales, Clovis est accepté à la Juilliard School en 2009 où il étudie le jazz avec les contrebassistes Ron Carter et Ben Wolfe, ainsi que la composition classique avec le compositeur Kendall Briggs. Ce programme dont il est sorti diplômé en 2012 avec un Bachelor et un Master s'avère être très fructueux, car non seulement il enrichit son langage musical, mais il y rencontre aussi un certain nombre de ses collaborateurs pour "Nine Stories".

En tant que contrebassiste, Clovis a joué dans beaucoup de contextes différents, à géométries variables et dans des styles divers. Pour son propre album, il utilise cette expérience, mais avec une approche de leader plus subtile. Plutôt que de prendre le parti d'être un contrebassiste soliste, sur le devant de la scène, Clovis préfère diriger l'orchestre implicitement, en arrangeant, orchestrant la musique et en poussant les autres instrumentistes dans la direction musicale dans laquelle il a choisi d'aller.

Clovis a composé cinq titres et arrangé quatre "classiques" pour un sextet de haut vol. Cette configuration s'avère être un cadre idéal pour son écriture riche et imaginative, tout en gardant la flexibilité d'une petite formation. Pour cela, il a recruté de superbes musiciens, des futures stars de cette musique sans aucun doute, tels que le trompettiste Riley Mulherkar, le saxophoniste Luca Stoll, le pianiste Tadataka Unno, le batteur Jimmy Macbride et le guitariste Alex Wintz, qui joue souvent le rôle de troisième soliste plutôt que celui d'accompagnateur, donnant une sonorité plus légère, moins cuivrée, à l'ensemble.

L'album débute avec "Pisces", un morceau rapide et vif qui offre une fantastique présentation du son de l'orchestre. Le mélodique et lancinant "None Shall Wander", issu de la plume de Kenny Dorham, met en valeur le son chaud et bluesy du guitariste

Alex Wintz, survolant un arrangement à l'intensité disciplinée. Vient ensuite "Juggling", pièce plus aventureuse, angulaire, avec un constant jeu rythmique entre 3/4 et 4/4, basée sur une mélodie strictement contrapuntique interprétée par la basse d'un côté et saxophone/guitare de l'autre. Originellement composé pour un big band, évoquant les mélodies des standards américains de l'entre-deux guerres ou celles de Duke Ellington, le suave "Mother and Fathers" est une simple mélodie construite sur une riche progression harmonique, qui met en valeur les solos émouvants de Riley Mulherkar et de Tadataka Unno.

Le morceau groovy et contemporain "Thon's Tea", aux atmosphères changeantes et passionées, est suivi par un arrangement très original et singulier sur "The Bridge", composition mythique de Sonny Rollins, pleine d'énergie new yorkaise, de solos époustouflants, et enrichie d'une introduction déstabilisante qui capte immédiatement notre attention. Dédié au trompettiste Tom Harrell, "Tom's Number" est un trois temps coloré, mettant en avant deux mélodies différentes jouées simultanément sur une structure harmonique complexe.

L'album se termine par deux arrangements de standards du répertoire du jazz, à savoir "You and the Night and the Music" (Dietz/Schwartz) et "Sweet Lorraine" (Burwell/Parish). Le premier présente un arrangement de sextet plus classique, bien qu'original et surprenant, avec un excellent solo du bassiste/leader; alors que le dernier est un simple duo entre contrebasse et guitare, où Clovis Nicolas offre une formidable conclusion à son album, finissant par une partie improvisée totalement solo, qui met en valeur ses impressionnants talents de contrebassiste.

Narrateur inspiré tout au long de cet album, Clovis Nicolas présente un fascinant recueil d'histoires musicales sur "Nine Stories". Les compositions sont variées, originales, intéressantes et sont interprétées avec beaucoup de verve par une jeune équipe de musiciens exceptionnels. Les performances de ces "histoires" ne manqueront certainement pas de stimuler l'imagination d'auditeurs en quête de nouveauté.